

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 14 mai 1892

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 14 mai 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [14 mai 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

Description

Résumé Au sujet du voyage de Marie Moret au Familistère de Laeken (Belgique) et de sa visite de différents lieux à Bruxelles. Demande des nouvelles d'Antoniadès et dit avoir reçu une lettre de Gaston Piou de Saint-Gilles. Le fils d'un membre du conseil de gérance du Familistère, Ladislav Sekutowicz, souhaite rentrer à Centrale. Demande de conseils concernant le logement et la nourriture à Paris.

Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#), [Fête du Travail du Familistère](#), [Information](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislas \(1873-1962\)](#)

Œuvres citées« Fête annuelle du Travail », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 263-266. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/264/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]

Événements cités[Fête du Travail du Familistère \(1er-2 mai 1892, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Bois de la Cambre, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Musée Wiertz, Ixelles \(Belgique\)](#)
- [Palais de Justice, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Palais des Beaux-Arts, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation4 p (222r, 223v, 224r, 225r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

G. F. 14 mai 92

Cher Monsieur Cantoniades,

Je vous confirme ma lettre du 15 avril.
Depuis, j'ai été, avec ma sœur et ma
nièce, revoir Bruxelles et le Familistère
de Laeken. Cela, c'est tout récent; précieusement, et toujours depuis ma dernière
lettre, nous avons eu, ici, notre fête
annuelle du travail dont le détail du
mois vous parlera.

Le Familistère de Laeken est comme
une aile de celui d'ici; mais cette aile
avec jardin et grille devant fait très bonne
impression.

À Bruxelles même, nous avons visité
l'intérieur du Palais de Justice. Très grand
fière. Nous avons vu aussi le Palais
des Beaux arts, le Bois de la Cambre,
etc. — et le musée Hierby qui est à
signaler tout spécialement. Le can-
naissiez-vous? Il mérite d'être vu.

et de votre côté, comment vont les
choses? Les études? La santé?

J'ai une lettre de G.M., mais je ne
me parle pas de ses études. Toutes
ces choses suivent-elles de manière
une manière qui inspire con-
fiance en l'avenir?

J'ai à vous prier, avec beaucoup
de me donner un encouragement. Pourquoi?

Parmi nos compatriotes de la province
nous avons un potentat d'origine
française, M. de K... dont le fils
Ladislav se présente avec quelques
examens d'admission en faculté.
Ladislav est un garçon très studieux,
voilà comme une jeune fille et qui
a toujours été classé dans les premiers
rangs. Ses études se poursuivent à
Prague; au moment sa grand-mère.

En prévision de son séjour à Paris
 quand il sera admis à Centrale; M.
 de Koutouzy, le père, me a prié de
 vous demander quelques indications
 sur le mode d'arrangement le plus
 généralement adopté par les jeunes
 gens de votre école (ce sont les
 familles qui habitent pas Paris) pour
 ce qui concerne le logement et la
 nourriture.

Si je ne me trompe, en ce qui
 vous touche personnellement, vous
 traquez vos repas à la maison; mais
 c'est là sans doute une exception.
 Où avez-vous vos repas chez votre
 concubine, ou les mène-t-il à
 votre appartement?

Le que M. de Koutouzy désire
 savoir, c'est comment s'arrange la
plus grande généralité des
 tout la famille n'habite pas Paris?

Je vous suis donc bien obligé de
me le dire, cher Monsieur, et je vous
remercie vivement à l'avance de votre
réponse à ce sujet.

Donnez-moi, je vous prie, le meilleur
souvenir de mes deux compagnes et
l'expression de toute ma cordialité
—
Bonne nuit. Gaden

Le reste va suivre. C'est le 3^{me}
que ce numéro sera être expédié.

Je vous rappelle que M. Passy
vient à revoir les épreuves, et qu'il
est impossible de le faire quand
on est à l'imprimerie au dernier moment
pour tenir tout en bloc.

Veuillez donc pardonner ce
travail d'une façon plus simple
et avec ma bonté.

Je vous prie, Monsieur,
mes parfaites civilités

Gaden